

Amicale des Déportés
Résistants Patriotes et
Familles de Disparus de
Buchenwald - Dora et
Commandos dépendants

BUCHENWALD DORA

Rédaction - Administration
Permanence de l'Amicale
10, Rue Leroux, PARIS-16^e
Téléphone : KLÉber 84-05

LA COMMEMORATION A BUCHENWALD DU 10^e ANNIVERSAIRE DE LA LIBÉRATION DU CAMP

Le 11 avril est une date que connaissent tous les déportés : c'est ce jour-là, en 1945, que le Camp de Buchenwald se libérait lui-même. C'était le X^e anniversaire de cette libération que commémoraient 800 Français et Françaises quand, prenant le train, les uns à Paris, les autres à Strasbourg, ils partaient le 11 avril dernier à destination de Weimar. Parmi eux, une moitié avait déjà participé, soit au Pèlerinage de 1954, soit à des Pèlerinages antérieurs. L'autre moitié ne connaissait de Buchenwald que ce que les récits, les souvenirs des anciens déportés leur avaient appris. Tous y allaient avec ferveur, en mêlant leur émotion personnelle à celle que donnent les Hauts-Lieux de la souffrance et de la foi dans les destinées de la Patrie.

Il y avait là nos familles de disparus, si profondément attachées à ces lieux — Buchenwald, Dora, Langenstein, Ohrdruf, Laura — inscrits pour jamais dans l'Histoire. Il y avait les rescapés de ces camps et de ces commandos, qui, à chaque fois qu'ils revoient la Tour, tel crématoire ou telle baraque, revivent leurs misères et leurs luttes; il y avait aussi, avec les anciens prisonniers de guerre d'Erfurt, avec les conseillers de Lyon, de Paris et de la Seine, un nombre important de ces jeunes de France qui venaient par fidélité à la mémoire de leurs aînés montrer leur volonté de ne plus permettre le retour de semblables crimes. Tout ce qui fut le passé — un passé glorieux empli des souvenirs de la Résistance — et tout l'avenir plein de résolution pacifique, étaient là côte à côte, comme le symbole de tout un peuple attaché à la liberté, à l'indépendance de notre pays et à la Paix.

Ce voyage jusqu'à Weimar, justement par ce que représentaient ceux qui y prenaient part, fut l'un des plus reconfortants qui soient, et la fatigue était à peine apparente lors-



qu'après le passage de la frontière de la République Démocratique Allemande, on arriva à destination. Ce n'était pas la pluie qui ne cessa de tomber pendant trois jours qui pouvait changer quelque chose au sentiment profond de chacun de voir ou de revoir le Camp. Des cars emmenaient les pèlerins dès le lendemain, par cette route de 8 kilomètres que tant des nôtres firent à pied il y a dix ans, jusqu'au pied de cette Tour qui domine la place d'appel. Il semble toujours, quand on a franchi cette entrée, que l'on va voir défilé les détenus en tenue rayée allant au travail forcé ou en revenant. Le 11 avril 1955, ce furent les drapeaux déployés de la délégation française qui prirent possession, les premiers, de cette immense étendue au fond de laquelle s'élevait la tribune. Des dizaines de milliers d'hommes et de femmes, venus des Républiques voisines, de toutes les parties de l'Allemagne, faisaient la haie à ce groupe imposant au-dessus duquel « La Marseillaise » planait.

Quand le Docteur Burger, délégué de la Moselle et parlant au nom de tous les Français,

prononça l'allocution qui résumait si bien la volonté pacifique de notre pays, c'était de partout que les applaudissements parlaient, tant ces paroles trouvaient un écho unanime dans tous les cœurs, à quelque nationalité qu'ils appartiennent. Des hommes et des femmes de tous les pays d'Europe, pareillement victimes du régime nazi, se sentaient, en ce lieu international, unis dans une même espérance. Il en fut de même lorsque prirent la parole les délégués de la Belgique, de la Pologne, de la Tchécoslovaquie, de l'Union Soviétique. Quand le re-

présentant de l'Allemagne démocratique vint dire à quel point le peuple allemand était attaché à la Paix, avec quelle force il repoussait toutes les idées de conquête et de haine, il était clair que ces paroles concordaient avec la pensée de tous ces déportés et de toutes ces familles meurtries par la déportation qui ne peuvent admettre la renaissance du nazisme et du militarisme allemands responsables des malheurs de la Patrie.

Maintenant, en contre-bas de ces charniers et de ces fosses communes, où, chaque année, les mains des mamans, des veuves et des orphelins déposent pieusement les feuillages et les arums qui viennent en cette saison, un Monument, peu à peu s'élève dans le paysage qui domine la vallée. Il s'élèvera très haut, afin que de partout, lorsqu'on vient de France par la route d'Eisenach et d'Erfurt, on distingue bien sur le ciel de Thuringe sa silhouette qui durera aussi longtemps que vivra dans le cœur d'innombrables Français et Françaises le souvenir des morts de Buchenwald. Il dira, par toutes ses pierres, ce que tous ceux qui reposent là avaient constamment dans leur cœur et dans leur esprit : la foi dans l'indépendance et le progrès de chaque Patrie est bien le ferment de la liberté et du rapprochement des peuples dans un avenir de Paix.

4^e CONGRÈS DE L'AMICALE BUCHENWALD-DORA

DIJON
DIMANCHE ET LUNDI DE PENTECOTE
29 et 30 MAI 1955

Voir tous détails en 3 page

Discours du D^r BURGER

Au nom de la délégation des déportés français, je dois tout d'abord remercier le Comité des Résistants Antifascistes et le Gouvernement de la République Démocratique Allemande de nous avoir apporté toute leur aide pour l'organisation de la grandiose cérémonie du X^e anniversaire de la libération du camp de BUCHENWALD, et de consacrer tous leurs efforts à la conservation de ce lieu du souvenir où s'élèvera bientôt un monument à la mémoire de tous nos camarades qui sont morts victimes du nazisme.

Il y a 10 ans BUCHENWALD était libéré !

Aujourd'hui, 10 ans après ce jour mémorable, notre pensée va vers tous, camarades de lutte et de souffrance, qui ont laissé leur vie en ces lieux maudits :

— elle va vers les êtres chers qu'ils ont laissés et auxquels nous tenons à affirmer toute notre douloureuse sympathie et notre sollicitude ;

— elle va vers tous ceux qui, dans tous les pays, ont contribué par leur sacrifice à cette libération :

- vers les combattants de la Résistance,
- vers les soldats alliés,
- vers tous les peuples qui unis dans une même volonté de mettre fin à la barbarie nazie, ont été victorieux du nazisme.

Le serment prêté il y a 10 ans sur cette même place d'appel est entré dans l'histoire.

Ce serment nous fait sentir tout le poids de nos responsabilités.

Il y a quelques jours, on apprenait que le commandant des sinistres bunkers, le tortionnaire Obercharführer SOMMER, venait d'être libéré par le tribunal de BAYREUTH, sous le fallacieux prétexte « d'incapacité physique de subir l'incarcération ».

Cette libération, comme beaucoup d'autres depuis quelques années, nous révolte.

Elle vient au moment où à nouveau il est question de redonner une armée aux militaristes allemands qui disposeraient alors, avec les engins atomiques, de moyens de destruction mille fois plus grands que ceux qui furent mis en œuvre ici même, au moment où une course effrénée aux armements se déclenche.

Nous, les rescapés des camps de concentration, nous ne pouvons admettre que l'on piétine ainsi la mémoire de nos disparus, que nous nous étions juré de faire respecter.

Nous ne voulons pas qu'à nouveau nos patries soient menacées et envahies.

Nous ne voulons pas que d'autres connaissent en pire les horreurs commises ici.

Que soit porté atteinte à la dignité humaine.

Nous voulons vivre en paix avec tous les peuples et en premier lieu avec le peuple allemand.

Mais pour vivre en paix il faut à tout prix empêcher que les agresseurs de nos patries reçoivent les moyens de recommencer.

Ceux qui sont passés par BUCHENWALD ont lutté au coude à coude

avec les camarades allemands contre l'oppression et contre la mort pour la liberté et pour la vie.

Nous nous réjouissons de voir qu'ils sont restés fidèles à l'idéal qui nous unissait alors, idéal qui est aujourd'hui celui de tous les allemands qui s'opposent à la renaissance du nazisme et du militarisme.

Cette solidarité humaine née dans les camps doit être le noyau d'une solidarité bien plus vaste unissant tous les peuples contre une guerre d'anéantissement et pour le maintien de la paix.

Dans mon pays tous les anciens déportés commémoreront le X^e anniversaire de la libération dans l'unité totale. Cette union réalisée dans le moment présent a une grande signification :

— Elle signifie que nous entendons que soit pieusement honorée la mémoire de tous nos disparus ;

— Elle signifie que nous n'avons pas oublié les leçons du passé et que nous entendons dans le présent empêcher le retour des horreurs vécues ;

— Elle signifie que nous voulons apporter au monde menacé par de nouveaux cataclysmes, le témoignage de nos luttes et de nos souffrances pour « ne plus jamais revoir ça ».

L'exemple de notre union, quelles que soient nos opinions et quelles que soient nos nationalités, montre aux hommes et aux nations qu'il est possible d'établir la paix, en développant la confiance et la compréhension, mission qui a été consignée dans le Serment de BUCHENWALD.

La cérémonie internationale de ce jour est la démonstration qu'il est possible de s'entendre et d'arriver au désarmement général partout sévèrement contrôlé.

Elle exprime le désir commun de nos peuples de voir résoudre par la négociation tous les problèmes litigieux dans l'intérêt de la détente internationale et de la Paix.

Ainsi, en venant ici nous recueillir sur ces lieux de souffrance dans la fidélité à nos 56.000 morts, nous aurons œuvré pour que leur sacrifice ne soit pas vain et pour que les générations nouvelles grandissent dans l'amitié et la paix.

Discours de M^{me} KOSMODEMJANSKAIA

Représentant la Délégation de l'Union Soviétique

(Extraits)

« ...Nous n'oublierons jamais les millions d'hommes tombés et assassinés, les millions de mutilés et d'éprouvés ».

« ...Jamais non plus nous n'oublierons la faim, les désastres et les larmes amères des veuves, des orphelins et des mutilés, causés par les brutes obsédées par le désir de conquête du monde. »

« Beaucoup d'entre vous ont souffert derrière les barbelés des camps de concentration, ont supporté d'horribles douleurs et perdu des membres de leur famille ».

« ...Pour la défense de la vérité et de la justice, mes enfants, Zoia et Alexandre, ont également sacrifié leur jeune vie ».

« ...Mes deux enfants, Zoia et Choura, sont morts. Ils auraient pu vivre et travailler, ils auraient pu être le bonheur et la fierté de leur mère dans sa vieillesse. Cette perte cruelle a blanchi mes cheveux. Mais ma volonté est restée intacte. »

« Sur le tombeau de mes enfants, j'ai juré : « Aussi longtemps que battra mon cœur, je continuerai le noble combat de la Paix, pour le bonheur des enfants du monde entier ».

« ...Nous nous sommes rassemblés ici avec la pensée de préserver la Paix et le bonheur de l'Humanité des cruautés et des destructions de la guerre. Nous sommes convaincus que notre assemblée contribuera à empêcher les fauteurs de guerre de précipiter l'Humanité dans une nouvelle catastrophe. »

« Nous sommes certains que l'action unie de tous les peuples assurera le maintien de la Paix dans le monde ».

Serment des Jeunes Patriotes Allemands

(Extraits)

« ...Sur le drapeau de la jeunesse, nous jurons solennellement : « Haine à tous les ennemis de l'Humanité qui veulent, par les Accords de Paris, ressusciter une Europe S.S. ».

« Nous nous dressons résolument contre ces criminels qui furent déjà une fois vos bourreaux, et menacent les peuples d'une nouvelle terreur. Courageux et résolus comme vous l'étiez dans votre combat, nous voulons mettre leurs plans en échec. »

« Fidèles à l'esprit de notre salut « AMTIE », nous voulons resserrer fortement les liens amicaux qui nous lient à tous les peuples qui défendent la Paix avec nous ».

« ...Inspirés par votre exemple, nous parviendrons à notre but. Votre lutte pour la cause de l'Humanité n'a pas été vaine. Ce que vous avez acquis pour nous au prix de votre sang, nous le protégerons et le défendrons avec toute la ferveur de nos jeunes cœurs. Ce que vous avez commencé, nous l'accomplirons courageusement ».

Discours du Représentant des Antifascistes Allemands et Vice-Président de la Chambre du Peuple de la République Démocratique Allemande, Hermann MATTERN

(Extraits)

« ...Cette année, la commémoration de la libération des camps de concentration fascistes a une portée toute particulière, car, il y a dix ans, l'Europe fut libérée de la peste fasciste ».

« ...Dix ans après la fin des hostilités, l'Allemagne n'a toujours pas de traité de paix. Par contre, les Accords de Paris permettent la reconstitution du militarisme allemand en Allemagne occidentale ».

« ...Souillé de sang, le système hitlérien a sombré dans la fange et la honte. Ceux qui voudront prendre le même chemin ne connaîtront pas un meilleur sort. La

politique de la menace et de la force aboutira toujours à un fiasco. L'intérêt vital de nos peuples exige l'entente et la solution pacifique de tous les problèmes. « ...Nous accomplirons la volonté dernière de nos héros, nous ferons triompher, en dépit de tous les obstacles, une Allemagne démocratique et indépendante. »

« Dans cette Allemagne, il n'y aura de place, ni pour le fascisme, ni pour le militarisme. Cette Allemagne ne menacera jamais les peuples voisins, elle ne sera jamais un foyer d'insécurité en Europe. C'est la mission que nous ont léguée nos chers morts ».

Les Partisans du Réarmement Nazi ne feront pas la Loi

Le 17 février dernier, notre Président, le Colonel Frédéric H. Manhès, était traduit devant la 17^e Chambre Correctionnelle pour répondre de la manifestation qu'il, le 15 février 1951, rassemblait des milliers de déportés et de familles de disparus à Paris, légitimement indignés de la venue dans la capitale de deux généraux nazis.

L'accusation, manquant visiblement d'arguments, reporta le jugement au 12 mai.

C'est ainsi que, le jeudi 12 mai, à 13 heures, devant la 17^e Chambre Correctionnelle, va comparaître celui qui fut l'un des principaux organisateurs de la Résis-



tance à Buchenwald, en même temps que Jean Roger, secrétaire national de la F.N.D.I.R.P. et Marc Schaffier, responsable des œuvres sociales de la Fédération. Dans le moment où les accords de Paris et de Londres ont trouvé à l'Assemblée Nationale et au Sénat une certaine majorité favorable à ces accords funestes pour notre pays, il apparaîtra à tous les rescapés de Buchenwald en particulier que leur appui et leur sympathie agissante à notre cher Président ne doivent pas être ménagés. Ainsi, par notre action unie, obtiendrons-nous que ce jugement soit conclu par un non-lieu décisif.

LE 4^e CONGRÈS DE L'AMICALE**DIJON**

BUCHENWALD-DORA

DIMANCHE et LUNDI de PENTECOTE
29 et 30 Mai 1955

C'est la capitale de la Bourgogne qui abritera, le dimanche et le lundi de la Pentecôte, le 4^e Congrès de notre Amicale.

Pourquoi DIJON a-t-il été choisi ? C'est d'abord un nœud ferroviaire très important, où se croisent les grandes voies venant de Paris, de la Franche-Comté, de l'Alsace, de la Champagne, du Centre de la France, du Lyonnais, des Savoies, de l'Auvergne, etc., etc...

C'est aussi, pour qui aime les beaux paysages, le centre d'une région de côtes célèbres et de villages aimables, tels qu'on les découvre du haut de la tour du Palais des Ducs. C'est la plus grande ville d'un département qui fut dans les premiers rangs à l'époque de la Résistance contre l'invasisseur nazi, et d'où partirent de nombreux patriotes vers les Camps de déportation.

Pour l'amateur d'art, Dijon possède plus de richesses qu'il n'en faut pour le retenir : la Salle des Etats de Bourgogne, où se tiendra la première partie de notre Congrès, la Cathédrale, les nombreuses maisons anciennes qui se pressent dans les quartiers du centre, le Musée des Beaux-Arts riche en chefs-d'œuvre classiques, et cet étonnant musée Magnin, où se coudoient les plus grands noms de la peinture universelle.

Un autre attrait, non négligeable, de Dijon, réside dans sa renommée, jamais contestée, de capitale du bien manger et du bien boire. Cent noms du vignoble environnant viennent à la mémoire, cent noms de crus bien faits pour adoucir le pi-

quant de la célèbre moutarde et la cuisine sans rivale.

Il y a là toute une série de commodités et d'avantages qui, parmi un choix d'autres villes, fit pencher la balance en faveur de Dijon. Ajoutons à cela la bonne grâce de nos amis de Dijon anciens de Buchenwald, qui préparent le meilleur accueil à nos congressistes. Nous sommes persuadés que ceux-ci ne nous reprocheront pas un tel choix, et, en leur souhaitant deux bonnes journées qui rendront plus facile le travail sérieux qu'ils auront à accomplir nous leur demandons de s'inscrire nombreux, de venir avec leur famille, pour le plus grand bien de l'Amicale de Buchenwald-Dora.

Qui viendra au Congrès de Dijon ?

Aucun doute là-dessus. Tous les anciens de Buchenwald, de Dora, de Langenstein, d'Ohrdruf, de Laura, d'Ellrich, de Witten-Annen, de Schoenbeck, d'Harzungen, de Stassfurt, de tous les commandos dépendant du Camp, sans aucune distinction, qu'ils possèdent ou non la carte de notre Amicale. Une seule chose compte pour nous : la souffrance endurée en commun, la lutte menée en commun. Il va de soi que les familles de nos disparus seront à une place d'honneur, et qu'elles trouveront là, comme dans les Pèlerinages où l'Amicale prend une part si importante, la sollicitude à laquelle elles ont droit.

Comment se déroulera le Congrès ?

Dimanche 29 Mai

- 12 h. 30. Rendez-vous à DIJON dans la cour de la gare (une permanence sera établie).
 13 h. Déjeuner des Congressistes à l'Hôtel de Paris, rue de la Gare.
 15 h. Ouverture de la 1^{re} Séance du Congrès, à la Salle des Etats (place d'Armes), à 15 minutes de la gare.
 Discours du Président, le Colonel F. H. MANHES.
 Rapport moral, par Robert DARSONVILLE, Secrétaire Général.
 Rapport financier, par Mme Gabrielle SCHMIDT, Trésorière.
 Intervention des délégués.
 19 h. 30. Dépôt d'une gerbe à la plaque-souvenir des déportés, en gare de Dijon.
 20 h. 30. Dîner des Congressistes à l'Hôtel de Paris.

Lundi 30 Mai

- 9 h. Départ de Dijon pour Beaune.
 9 h. 30. Arrivée à Beaune.
 Départ d'une délégation pour le village martyr de CCMBLAN-CHIEN.
 10 à 12 h. BEAUNE : visite des Caves Patriarche et Reine Pédauque.
 12 h. 30. Déjeuner au Caveau Beaunois.
 Après-midi : Election du nouveau Conseil d'Administration et discours de clôture.
 18 h. Départ de Beaune.
 18 h. 30. Arrivée à Dijon.
 (Pour les délégués de la Seine : à 18 h. 40 part de Dijon un train qui arrive à Paris à 21 h. 50).

Disons également qu'en dehors des séances, c'est-à-dire dans les cérémonies, les visites, les repas pris tous ensemble, tous les anciens déportés et les familles, à quelque Camp qu'ils appartiennent, de quelque département qu'ils viennent, sont assurés du meilleur accueil.

Sans doute, dans les départements les plus divers et les plus éloignés, nos camarades vont-ils s'interroger en ce qui concerne le prix de revient du voyage. Qu'ils considèrent, pour réduire les frais, qu'un cheminot — ancien du Camp — peut les représenter, que beaucoup parmi nous ont des rédu-

tions sur le réseau de la S.N.C.F., qu'il est possible, à partir de 20 personnes, de se procurer des billets de groupes, donnant droit à une réduction de 30 %. Les autres pourront avoir des billets de Congrès individuels, donnant droit à une réduction de 20 % (faire la demande à l'Amicale).

Il serait souhaitable que de tous les départements qui ont connu une forte déportation viennent des délégués : ainsi, la grande famille de Buchenwald-Dora se trouvera, comme dans les Camps, réunie ; ainsi nous sentirons-nous plus forts pour faire valoir nos revendications et envisager l'avenir avec une confiance accrue.

QUESTIONNAIRE A REMPLIR

NOM PRENOMS

Adresse

Nombre de personnes

Avez-vous une réduction sur la S.N.C.F. Laquelle ?

Participerez-vous au déjeuner du Dimanche 29 Mai, à Dijon (500 frs par personne, vin et service compris) ?

Participerez-vous au dîner du Dimanche 29 Mai, à Dijon (500 francs par personne, vin et service compris) ?

Participerez-vous au déjeuner du Lundi 30 Mai, au Caveau Beaunois, à Beaune (800 francs par personne) ?

(Menu de choix dans le cadre historique des Hospices de Beaune)

Désirez-vous une chambre pour vous seul ou une chambre à 2 personnes (600 francs la chambre à 2 personnes) ?

Ajouter le transport Dijon-Beaune-Dijon (400 francs par personne).

Ces renseignements nous sont indispensables pour établir avec nos amis de Dijon le nombre de personnes participant aux repas de Dijon et de Beaune, et pour faire la répartition des chambres.
 Nous les adresser très rapidement. Le règlement de tous les frais se fera sur place.

Avez-vous votre carte de l'Amicale de Buchenwald-Dora 1955

NOM PRENOMS

Adresse complète

Pour les familles de disparus : DEGRE DE PARENTE :

CAMPOS et COMMANDOS

NUMERO MATRICULE

Reproduire, s'il y a lieu, ce Bulletin, et joindre un mandat de 200 francs à notre Compte Chèque Postal :

AMICALE DE BUCHENWALD-DORA,
10, rue Leroux, PARIS-16^e
(PARIS C.C.P. 10.250/79)

La cotisation à l'Amicale donne droit au Bulletin gratuit.

NOTA. — Il existe également, pour les personnes n'ayant pas été déportées à Buchenwald ou ne faisant pas partie des familles de disparus de Buchenwald, mais qui éprouvent de la sympathie pour ceux qui ont passé par Buchenwald ou ses Commandos, des

CARTES D'AMIS
(100 francs la carte annuelle)

NOM PRENOMS

Adresse complète

Adresser le règlement au même compte chèque postal.
Service du BULLETIN gratuit.

AVEZ-VOUS CONNU ?

Numa CORNIER, N° 44.016, qui se trouvait dans le train de la mort parti de Dora en direction de Bergen-Belsen.

Sa mère, Mme Barbe CORNIER, 7, rue de la Martinière, à Ambilly, par Annemasse (Hte-Savoie), demande instamment des noms de camarades qui auraient connu son fils. Elle n'a pu cette année effectuer le Pèlerinage, et prie toutes les personnes qui sont allés à Dora de rechercher dans leurs souvenirs pour la renseigner.

NOS DEUILS

Nous avons appris avec peine la disparition de notre camarade Lionel GUENAND, de Loches (Indre-et-Loire).

Que sa famille soit assurée de trouver ici l'expression de notre meilleure sympathie.

NAISSANCE

Robert MICHKINE nous fait part de la naissance d'une petite fille, Tania. Nos compliments et nos meilleurs vœux aux parents et au bébé.

PÈLERINAGE A FLOSSENBURG

Plusieurs camarades de Buchenwald ont pris part au Pèlerinage organisé par l'Association de Flossenbourg, du 15 au 18 avril derniers.

Partant de Nuremberg, ils revinrent, en passant par Weiden, le Camp de Flossenbourg où, venant de Buchenwald, ils avaient passé quatre jours en avril 1945. De ce camp de mémoire sinistre, où fonctionnait un seul crématoire de petit format et où s'alignent maintenant les pierres tombales rappelant les sacrifices des déportés

ÉCHOS DU PÈLERINAGE

Comme l'an dernier, de nombreux cars emmenèrent les pèlerins visiter le Camp, à des heures où il n'y avait pas trop d'affluence. Ainsi fut-il possible de voir minutieusement le crématoire, les cachots qui sont de chaque côté de

COURRIER des ANCIENS de BUCHENWALD-DORA

Notre camarade MUNOZ, 124, avenue Simon-Bolivar, PARIS (19^e), serait heureux de connaître d'anciens déportés ayant travaillé dans le Commando des usines Junker. Lui écrire directement.

VACANCES

Les grandes vacances approchent : nos camarades habitant les belles régions touristiques françaises connaissent certainement des adresses de séjours abordables, où les anciens déportés bénéficieraient des meilleures conditions. Les communiquer à l'Amicale.

TROUVÉ AU COURS DU PÈLERINAGE

Une écharpe en laine rouge, avec deux pingouins brodés. La réclamer à l'Amicale.

FLOSSENBURG

de 21 nationalités, ils gagnèrent par car la fameuse route de l'évacuation où tant des nôtres tombèrent pour ne plus se relever.

C'est ainsi qu'ils revirent successivement Pleystein, Roetz, Cham, et enfin les lieux de leur libération : Wetterfeld, Posing, Stamsried. Visite un peu rapide à leur gré, tant les souvenirs tragiques de ces marches de la mort les incitaient à s'attarder davantage dans ces lieux où tant des leurs avaient été victimes de la barbarie nazie.

la Tour, le Musée où déjà sont nombreuses les reliques se rapportant à la vie des déportés.

A Weimar même, il est de tradition de visiter la maison de Goethe, ainsi que les principaux édifices de cette ville qui fut long-

temps le plus grand centre artistique de l'Allemagne. Dans les environs, plusieurs visites connurent une grande affluence, et plus particulièrement celle qui emmena beaucoup de Français au Planetarium d'Iéna. Les enseignants qui, de plusieurs régions de France, avaient pu consacrer leurs vacances de Pâques au Pèlerinage, profitèrent de leur passage à Weimar pour s'entretenir avec leurs collègues allemands des questions professionnelles qui les intéressent.

Une rencontre avec la jeunesse allemande confirma cette situation de tous les temps : que la jeunesse de tous les pays du monde ne peut se développer que dans un climat de paix et d'entente.

Des films, des manifestations

artistiques, parmi lesquelles un drame évoquant les tragiques événements qui gravitèrent autour de l'incendie du Reichstag hitlérien, rappelés à de nombreux assistants la période où les forces démocratiques s'opposaient, non sans succès, à la barbarie nazie.

Une journée fut consacrée à la visite des commandos de DORA et d'ELLRICH, où tant de Français furent exterminés, et fut pour les familles de nos disparus un des moments les plus bouleversants de ce Pèlerinage où chacun, dans le sacrifice de nos camarades qui ne sont plus, trouvait une source nouvelle d'exemple dans le calvaire qu'ils avaient subi et de force dans la possibilité de jours meilleurs.

67 DÉPARTEMENTS

étaient représentés au Pèlerinage: Ain, Allier, Aisne, Alpes-Maritimes, Ardèche, Ardennes, Aube, Belfort, Bouches-du-Rhône, Calvados, Charente, Charente Maritime, Cher, Corrèze, Côtes-du-Nord, Côte d'Or, Doubs, Dordogne, Drôme, Eure, Finistère, Gard, Haute-Garonne, Hérault, Indre, Indre-et-Loire, Ille-et-Vilaine, Isère, Jura, Loire, Loiret, Loire-Inférieure, Lozère, Maine-et-Loire, Marne, Haute-Marne, Mayenne, Meuse, Meurthe-et-Moselle, Morbihan, Moselle, Nord, Oise, Orne, Pas-de-Calais, Puy-de-Dôme, Hautes Pyrénées, Pyrénées Orientales, Bas-Rhin, Haut-Rhin, Rhône, Sarthe, Haute-

Saône, Savoie, Haute-Savoie, Seine, Seine-Maritime, Seine-et-Marne, Seine-et-Oise, Deux-Sèvres, Somme, Vaucluse, Vendée, Vienne, Haute-Vienne, Vosges, Yonne.

Les délégations les plus importantes venaient des départements suivants :

Seine (175 délégués), Doubs (51 délégués), Moselle (39), Seine-et-Oise (37), Sarthe (33), Haute-Savoie (32), Bas-Rhin (29), Marne (26), Meurthe-et-Moselle (20), Bouches-du-Rhône, Seine Maritime, Cher, Rhône, Aube, Indre-et-Loire, Charente Maritime, Seine-et-Marne, Jura, Vosges, Nord.

NOS RENCONTRES

Le Banquet organisé par l'Amicale, le 30 janvier, à « La Belle Gabrielle », à Suresnes, a connu un plein succès. Les obligations de la vie quotidienne sont telles qu'on se perd souvent de vue ; ce déjeuner offrait la possibilité de reprendre contact, et les nombreux camarades qui y assistaient l'ont bien compris.

D'autres idées sont venues à nos amis de la Région parisienne : pourquoi pas, l'été prochain, une sortie champêtre, une excursion qui ferait passer à tous une bonne journée ? Toutes les suggestions sont admises.

Et pourquoi ces initiatives seraient-elles limitées à la Région parisienne ?

Dans les départements où vit plus intensément notre Amicale, dans le Doubs, la Sarthe, le Bas-Rhin, la Moselle, la Haute-Savoie, la Marne, etc., n'y a-t-il pas suffisamment de promenades agréables, de sites reposants, pour ne pas organiser, pendant la période des beaux jours, des sorties collectives où on a tant de plaisir à se trouver ensemble et qui laissent des souvenirs dont on parle encore longtemps après ?

Nous avons tant de camarades qui savent prendre des initiatives, établir des programmes pour la satisfaction de tous, que nous sommes persuadés que, très bientôt, ils nous feront part de leurs projets.